

Le Magistrat ayant fait d'abord assembler le Corps des Marchands pour lui communiquer cet ordre, la résolution qu'ils ont prise a été de faire de très-humbles supplications au Roi pour le prier de considérer ce que le Pays & le Commerce ont souffert des circonstances du tems, combien l'un & l'autre sont épuisés, le mauvais succès de la Foire, & toutes les autres circonstances qui les mettoient dans l'impossibilité de fournir ou de contribuer à une pareille somme; suppliant Sa Maj. Prussienne de vouloir bien, en considération de leur situation présente, les dispenser d'une contribution aussi forte, & qui ne feroit que précipiter la décadence de leurs affaires & de leur commerce &c. Quoiqu'on ignore ce qu'ont produit ces représentations, il y a lieu de croire que si la somme est modérée, le Magistrat & les Marchands feront un effort pour se menager, par ce moyen, les effets d'un titre de protection, pour ainsi parler, & afin d'obtenir du moins que la Ville de *Leipzig* soit préservée, autant qu'il sera possible, des incommodités que le séjour d'une Armée étrangère & les troubles de la guerre entraînent après eux.

Revenons aux Armées. Après la prise de celle des Saxons par les Prussiens, le Roi de Prusse quitta *Struppen*, & retourna à son Quartier de *Gross-Zedlitz*. Ce qui avoit été détaché de son Armée pour empêcher les Saxons de se joindre aux Impériaux, retourna aussi au Camp qu'elle occupoit en *Bohème* avant & après la Bataille de *Lowositz*. Il ne tarda point de faire favoir au Felt-Maréchal de *Schwerin*, campé avec son Corps d'Armée à *Aujetz* dans le Comté de *Glatz*, qu'il se tint à portée de le secon-

des